



Semaine du 02 au 09 février 2020
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Un très beau texte pour la fête de la Présentation... Pour contempler le mystère et s'en émerveiller

Dans les mains d'un prêtre, un bébé ou un agneau. Entre la visite des bergers et des rois, des pauvres et des riches, d'Israël et des nations, il y a eu un événement tout simple, passé presque inaperçu, mais absolument décisif.

Quarante jours après Noël, Marie le porte au Temple de Jérusalem pour le présenter à son Père. Marie sait que cet Enfant ne lui est pas donné pour elle-même, mais lui est simplement confié pour tous. Il n'est pas venu pour sa satisfaction personnelle, mais pour une Rédemption universelle. Elle l'a reçu des mains de Dieu : aujourd'hui, elle le rend à son Père.

Tu t'en souviens ? À la Visitation, c'est lui qui entraînait sa maman : aujourd'hui - non plus dans son sein, mais dans ses bras -, c'est encore lui qui entraîne sa maman dans ce mouvement, non plus vers les autres, mais vers son Père. La Visitation, c'était l'horizontale : il sillonne toutes les routes jusqu'à la fin et jusqu'au bout du monde. Aujourd'hui, c'est la verticale : il s'élance jusque vers son Père.

Viens donc et vois ! Le tout-petit passant des mains de Marie dans les mains de Syméon. Et des mains de Syméon dans celles du Père invisiblement présent. Au premier coup d'œil, il reconnaît dans ce tout-petit, si semblable à des dizaines d'autres bébés présentés en ce jour, le Roi de gloire faisant son entrée à Jérusalem. (...)

Et comment peut-il donc le reconnaître ? Par le Saint-Esprit qui repose sur lui, qui l'entraîne vers le Temple, qui lui ouvre et les yeux, et le cœur. Pour lui, c'est une pentecôte. Il passe de la Loi, qu'il faut observer strictement (mentionné trois fois), à l'Esprit (trois fois aussi), qu'il faut écouter docilement.

Il ne s'offre pas tout seul, mais par et avec Marie. Trop faible encore pour marcher de lui-même, c'est elle qui *doit* le porter. Elle est déjà l'Église qui, tout au long de l'Histoire, va offrir le Corps de Jésus au Père. Et s'offrir elle-même avec Lui. Figure de tous les prêtres, Syméon va recevoir le Fils unique de Marie, pour l'offrir au Père. Et lui-même - comme Marie - s'offre en même temps. Et c'est *toi*, et c'est *moi*, qui sommes entraînés à nous offrir au Père. Et pourquoi donc ? Pour sauver le monde !

Marie sait qu'il est venu pour remplir une mission, sa mission de Sauveur. Aujourd'hui, elle le livre entre les mains des hommes, pour qu'ils en soient sauvés.

Alors, comprends-tu pourquoi, dans cette douce lumière de la Présentation, se profile l'ombre de l'immolation ? Syméon se tourne vers Marie et parle d'un glaive qui va lui transpercer le cœur. Il parle déjà du cœur ouvert de Jésus qui sera l'ultime signature de son offrande au Père. Il parle déjà de Marie au pied de la croix. Parce que, du moment qu'elle l'offre en ce jour, elle ira jusqu'au bout de l'amour. Ainsi se manifeste visiblement ce que Jésus vivait déjà dans le sein de sa mère : « Me voici, Père, pour faire ta volonté ! » (Ps 39, 7-9). Pour faire ce que tu attends de moi, ce que tu préfères pour moi, ce que tu désires en moi. Ce qu'il ne cesse de dire à son Père, au cœur même de la Trinité ... Mais *ici*, il le *dit* au-dedans de sa chair. C'est pourquoi il précise : « Tu m'as façonné un corps ! Avec ce corps, me voici ! » (He 10, 5-10)

Toute la vie de Jésus n'est qu'une longue messe. La Présentation, c'est l'Offertoire de la messe. La croix : la consécration. La Résurrection : la communion. Bien plus tard, un dimanche matin, il entrera à Jérusalem - comme aujourd'hui sur un petit âne - pour consommer ce qui est commencé.

Père Daniel Ange (In Le Rosaire, Prière de lumière, Ed. du Jubilé)

INFOS DIVERSES :

- **Lundi 03/02 seront célébrées les obsèques de Mme Colette THIERS, à 10h45**
- **Mercredi 05/02 : Catéchisme** pour les CE2, CM1 & CM2 à 10h30
- Mercredi 05/02 de 9h à vendredi 07/02 à 09h : **adoration continue du St Sacrement**
- **Samedi 08/02 : pas de catéchisme en raison des vacances scolaires**
- **Dimanche 09/02 : comme tous les dimanches de période de vacances scolaires : messe uniquement à 11h00.**

Confessions :

→ Lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi :

½ heure avant la messe

Mercredi : ½ heure après la messe

Ou sur demande

Horaires du secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

On peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

Lundi 03/02	09h00	St Blaise	Messe pro Populo
Mardi 04/02	x	<i>Pas de messe exceptionnellement</i>	<i>Messe en l'honneur de St Michel</i>
Mercredi 05/02	x	<i>Pas de messe exceptionnellement</i>	<i>Messe pr Norbert WAGNER</i>
Jeudi 06/02	x	<i>Pas de messe exceptionnellement</i>	<i>Messe pr Norbert WAGNER</i>
Vendredi 07/02	x	<i>Pas de messe exceptionnellement</i>	<i>Messe pr Norbert WAGNER</i>
Samedi 08/02	09h00	Ste Joséphine Bakhita	<i>Messe pr Norbert WAGNER</i>
Dimanche 09/02	11h00	5 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire	Messe pr Madeleine BLAIZE

PENSEZ à NOTER dans vos agendas le pèlerinage paroissial à Longpont du 1^{er} mai :

Même si cela semble loin, l'organisation d'un tel moment demande de s'y prendre à l'avance...

Cela rendrait un grand service de déjà vous inscrire auprès du secrétariat si vous comptez venir. Vous avez sur le site de la paroisse un certain nombre d'information si vous ne les avez pas conservées lors de la parution des feuilles de semaine qui en ont parlé.

Info pour Lourdes : le pèlerinage diocésain à Lourdes aura lieu du 13 au 18 avril 2020 sur le thème "Je suis l'Immaculée Conception". Inscription par internet jusqu'au 15 février : www.catholique78.fr/lourdes

L'Ave Regina cœlorum

Le temps liturgique de l'Église comporte des antiennes grégoriennes particulières dédiées à la Bienheureuse Vierge Marie. Elles sont au nombre de 4 : le *Salve Regina*, l'*Alma Redemptoris Mater*, le *Regina Caeli* et l'*Ave Regina Caelorum*.

Du 02 février au Jeudi Saint, c'est l'antienne *Ave Regina Caelorum, Salut Reine des Cieux*, qui est chantée et priée, en particulier à la fin de l'office de Complies.



Rappelant que « par Notre Dame la lumière s'est levée sur le monde », il est de fait logique que l'on débute cette période pour chanter cette antienne le jour de la fête de la Présentation de Jésus au Temple. C'est là en effet que le vieillard Siméon annonça que l'enfant qu'il avait dans les bras est « la lumière pour éclairer les nations ».

Le texte de *Ave Regina Caelorum* remonte vraisemblablement au XII^{ème} siècle et fut probablement écrit – au moins en partie – par Saint Bernard.

C'est le Pape Clément VI, (1342 à 1352) qui l'a ajoutée dans la liturgie.

Auparavant, c'était ce que l'on appelait une antienne de procession. Elle est mentionnée dans le Psautier de Saint-Alban (1125-1130). Cet usage s'est prolongé car on rapporte, par exemple, que le Roi François I^{er} en 1528 fit une procession avec un cierge allumé en chantant cette antienne pour la mise en place d'une image en argent et vermeil pour remplacer une statue de Notre Dame avec l'enfant Jésus qui avait été vandalisée par des Luthériens rue des Rosiers à Paris... (In l'origine de l'imprimerie de Paris).

On a pu comparer cette antienne à l'hymne de la liturgie oriental « Akathistos ».

Le texte reprend à 5 reprises la salutation de l'ange de l'Annonciation « Ave », « Salve », « Gaude (réjouis-toi) » !

Elle développe certaines qualités de Notre Dame telles que nous pouvons les retrouver dans les Litanies de la Sainte Vierge : « Reine des Cieux », « Reine des Anges » « Racine de Jessé (tige féconde) », « Porte du Ciel ».

Ave, Regina cœlorum

Salut, Reine des cieux !

Ave, Dómina angelórum,

Salut, Reine des Anges !

Salve, radix, salve, porta

Salut, tige féconde ! Salut, porte du Ciel !

Ex qua mundo lux est orta.

Par toi la lumière s'est levée sur le monde.

Gaude, Virgo gloriósa,

Réjouis-toi, Vierge glorieuse,

Super omnes speciósa ;

Belle entre toutes les femmes !

Vale, o valde decóra

Salut, splendeur radieuse,

Et pro nobis Christum exóra.

Implore le Christ pour nous.

Bien sûr elle évoque son rôle inégalable de médiatrice auprès du Médiateur qu'est le Christ auprès de son Père. Une mission rappelée par le dernier Concile : « la bienheureuse Vierge est invoquée dans l'Église sous les titres d'avocate, auxiliatrice, secourable, médiatrice, tout cela cependant entendu de telle sorte que nulle dérogation, nulle addition n'en résulte quant à la dignité et à l'efficacité de l'unique Médiateur, le Christ » (Lumen Gentium 8).

A-ve Regina caelórum, * Ave Dómina Ange-lórum :
Sálve rádi-x, sálve pórt-a, Ex qua mundo lux est órta :
Gáude Virgo glo-ri-ósa, Su-per omnes spe-ci-ósa : Vále,
o valde decó-ra, Et pro nó-bis Christum exó-ra.

En grégorien, la mélodie est simple avec deux brèves ornements sur les mots «decora» et «nobis». Ainsi nous sommes comme entraînés à admirer la Splendeur la Sainteté de la Vierge Marie tout en attirant le regard de Notre Dame sur notre condition afin qu'elle intercède avec force auprès de son Fils pour les pécheurs assoiffés de sainteté que nous sommes.

De grands compositeurs comme Palestrina, Haydn, Charpentier ont composé des œuvres polytiques à partir de cette antienne.

Le Vénérable Henri-Marie Boudon (1624 – 1702) écrivit : « *Saint Bernard, au sermon quatrième de l'Assomption, écrit qu'on ne saurait la nommer sans être embrasé du pur amour ; qu'on ne saurait y penser sans sentir son cœur tout rempli de joie ; que son souvenir apporte la paix, la douceur, la délectation spirituelle, qui est inséparable de sa véritable dévotion. Cette Mère admirable a bien voulu révéler à sainte Brigitte, comme elle l'assure dans ses Révélations, que les Anges se réjouissent entendant son nom, que les Démons tremblent et s'enfuient, que les âmes qui sont dans le Purgatoire en reçoivent du soulagement, et que les Anges gardiens redoublent leurs soins. Cela se doit entendre quand il est bien invoqué. Ô nom précieux ! ô nom sacré ! ô nom aimable ! nom admirable ! nom de douceur ! de consolation et de paix ! nom de protection ! je désire vous révéler tous les jours de ma vie : servez-moi toujours de refuge et d'asile, particulièrement à l'heure de ma mort. Ô mon bon Ange, esprit céleste, au milieu de tous les soins assidus que vous prenez de tout ce qui me regarde avec des bontés inexplicables, redoublez ces soins pour me donner de plus en plus de la vénération et de l'amour pour le très doux nom de Marie, pour la gloire du divin nom de Jésus, par lequel le nom de Marie est grand au ciel et en la terre, le tout se terminant à la très adorable Trinité, qui est la fin de toutes choses. »*

En la priant ainsi avec tous ces vocables, en la contemplant dans la gloire du Ciel, puissions-nous poursuivre notre avancée dans la vie chrétienne dans l'Espérance et la joie d'avoir une telle Reine, médiatrice et porte du Ciel !

QUELQUES TEXTES SUR LA FETE DE LA PRESENTATION DE JESUS AU TEMPLE....



Un Moine de l'Église d'Orient (1893-1980)

" Allons, nous aussi... à la rencontre du Christ et accueillons-le, ornons votre chambre... et recevez le Christ Roi... Et accueillez Marie la porte du ciel ". Ces chants de la fête de la Présentation s'appliquent aussi à notre âme. **Chaque âme devrait être un Temple de Dieu, où Marie apporte Jésus.** Et chacun de nous, comme Simeon, devrait prendre l'enfant dans ses bras et dire au Père : " Mes yeux ont vu ton salut. La prière de Simeon, " laisse ton serviteur s'en aller en paix ", ne signifie pas seulement que celui qui a vu Jésus et l'a tenu dans ses bras peut maintenant quitter cette vie, mourir en paix. Elle signifie encore pour nous que, ayant vu et touché le Sauveur, nous sommes délivrés de la servitude du péché et nous pouvons nous éloigner en paix du royaume du mal.

St Bernard

Aujourd'hui, une vierge mère porte le Seigneur du temple dans le temple du Seigneur, et Joseph vient offrir à Dieu, non pas son fils à lui Joseph, mais le Fils même de Dieu, en qui le Père a mis toutes ses complaisances. Simeon, le juste, reconnaît celui qu'il attendait, Anne ; la veuve, le confesse. Ces quatre personnages sont **les premiers qui ont célébré, en ce jour, une procession** qui devait ensuite être l'objet d'une fête joyeuse, fête pour tous les

peuples de la terre, et dans tous les endroits du monde. Ne vous étonnez point si cette procession fut petite, Celui qui en était l'objet était si petit lui-même ! Mais, dans ses rangs, il n'y avait point de place pour un seul pécheur, ceux qui la composaient étaient tous justes, saints et parfaits. Mais Seigneur, ne sauverez-vous que ceux-là ? Vous grandirez et votre compassion grandira aussi, et, quand votre miséricorde se sera multipliée, vous ne sauverez pas seulement les hommes, Seigneur Dieu, vous sauverez les animaux même.

Pape François (26/10/2013)

... devant nous cette icône de la Présentation de Jésus au Temple. C'est une icône vraiment belle et importante. Contemplons-la et faisons-nous aider par cette image. Comme vous tous, les protagonistes de la scène ont leur histoire : Marie et Joseph se sont mis en marche, pèlerins vers Jérusalem, par obéissance à la Loi du Seigneur ; de même le vieux Simeon et la prophétesse Anne, également très âgée, arrivent au Temple poussés par l'Esprit Saint. La scène nous montre cet entrelacement de trois générations, l'entrelacement de trois générations : Simeon tient dans ses bras l'enfant Jésus dans lequel il reconnaît le Messie, et Anne est représentée dans le geste de louange de Dieu et d'annonce du salut à ceux qui attendaient la rédemption d'Israël. **Ces deux personnes âgées** représentent la foi en tant que mémoire. Mais je vous demande : « écoutez-vous les grands-parents ? Ouvrez-vous le cœur à la mémoire que nous donnent les grands-parents ? Les grands-parents sont la sagesse de la famille, ils sont la sagesse d'un peuple. Et un peuple qui n'écoute pas les grands-parents, est un peuple qui meurt ! Écouter les grands-parents ! Marie et Joseph sont la Famille sanctifiée par la présence de Jésus, qui est l'accomplissement de toutes les promesses. Toute famille, comme celle de Nazareth, est insérée dans l'histoire d'un peuple et ne peut exister sans les générations précédentes.

Du 3 au 11 février : Neuvaine à Notre Dame de Lourdes

- 1) **Chaque jour, dire la prière de neuvaine**
- 2) **Une dizaine de chapelet**, suivie de ces 3 invocations : « Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous ! » « Sainte Bernadette, priez pour nous ! »
« Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous. »
- 3) **Une communion le 11 février** ou un jour de l'octave. **Confession recommandée.**

Sainte Vierge Marie, qui t'es nommée à Lourdes l'Immaculée Conception,
tu es la toute belle, la toute pure, toute transparente de l'amour du Seigneur.
A toi il peut se confier pour venir en notre monde.
En toi nous l'accueillons, nous pauvres pécheurs,
Tu nous apprends le oui de ton cœur.
Nous contemplons avec Bernadette
ces roses jaunes à tes pieds, couleur de la chaîne de ton chapelet.
Nous offrons nos roses nous aussi...
Donne-nous d'entrer dans ta prière,
toi, Mère de l'Église, notre Mère.
Que la prière de tes enfants, la prière de ton cœur de mère fassent reflorir ce monde gâté par le péché.
Que déjà nous goûtions le bonheur du paradis, en toi l'aurore du monde nouveau,
Marie, femme choisie, réussite de Dieu, nous te bénissons.
Merci, Seigneur, pour le don de Marie, Notre-Dame de Lourdes, notre Mère. AMEN.



Première visite de Saint Jean-Paul II à Lourdes, 11 août 1983 (A partir de Merveilles de Lourdes. Ed Mame) L'explosion fait trembler les fenêtres de la chambre et réveille Mgr Defois en pleine nuit. Un instant, l'archevêque se demande si ce bruit violent n'est pas un cauchemar. Mais l'agitation dans les chambres voisines lui confirme que l'explosion est bien réelle. En hâte, il saute de son lit et part en quête d'informations. La station de Pilate sur le chemin de croix des Espélugues vient d'être dynamitée. On a retrouvé la tête du procureur romain sur l'esplanade du Rosaire ! Heureusement, les dégâts ne sont que matériels, mais l'événement secoue sérieusement Mgr Defois. Secrétaire général de la Conférence épiscopale française il était arrivé à Lourdes avec une lourde mission : s'assurer que la visite du Pape à Lourdes se déroulerait dans une sécurité maximale. Bien sûr, la ville de Lourdes est une grande habituée des rassemblements de masse, mais c'est la 1^{ère} fois qu'elle accueille un pape. Il a donc fallu construire un podium géant, créer une salle de presse, installer des lignes de téléphone en liaison directe avec le Vatican, et surtout revoir toute la sécurité. Avec les organisateurs, Mgr Defois a passé en revue toutes les installations, revu le déroulement des célébrations et tous les déplacements du Pape qui doit arriver dans 2 jours. Et voilà qu'une bombe explose dans le Sanctuaire !



Mgr Defois sait bien que la venue du Pape ne suscite pas un enthousiasme unanime. Une église a été incendiée à Saintes. Des coups de téléphone ont annoncé que la Grotte elle-même était menacée d'explosion. Le secrétaire général de l'épiscopat sent tout le poids de sa responsabilité. Le terrible attentat de la place Saint-Pierre hante ses pensées. Cela fait à peine 2 ans, et les sentiments sont encore frais dans sa mémoire : le Pape qui s'écroule sous le tir d'un fanatique, l'attente angoissante pendant les heures d'opération, le soulagement enfin à l'annonce que Jean Paul II est sauf. Il devait se rendre à Lourdes quelques jours plus tard, mais l'attentat l'en a empêché.

En ce mois d'août 1983, le Pape a décidé de réaliser ce pèlerinage qu'il lui avait été impossible d'accomplir en 1981. Sa dévotion pour Marie est connue de tous. *Totus tuus Maria*, tout à toi Marie, est la devise qu'il a choisie en devenant pape. C'est en pèlerin, en convalescent, que Jean-Paul II souhaite se présenter devant la Grotte. L'attentat de la place Saint-Pierre aurait dû lui être fatal. La Vierge Marie, il en a la certitude, a détourné la balle qui aurait dû le frapper en plein cœur. Ce pèlerinage à Lourdes, c'est aussi l'action de grâce personnelle d'un homme qui a miraculeusement survécu à ses blessures. Pour les évêques de France et les organisateurs de l'événement, cette joie qu'ils partagent avec le Pape se mêle d'inquiétude.

Le 14 août, lorsque l'avion papal se pose à l'aéroport de Tarbes à quinze heures cinq, les services de sécurité sont en alerte maximale et la foule est en liesse. Le président Mitterrand, délaissant l'anticléricalisme d'une partie de son électorat, salue en Jean-Paul II : *L'institution qui a si profondément et si intimement marqué l'histoire universelle et particulièrement l'histoire de mon pays, et qui reste une source vive où tant des nôtres continuent de puiser leurs raisons d'espérer*. L'entretien privé qu'il a ensuite avec le Pape, à la préfecture de Tarbes, dure plus d'une heure.

Après le départ du président, le Pape retrouve son rôle de pasteur. *Dieu soit béni*, proclame-t-il sur le podium de la prairie, devant trois cent mille pèlerins, *d'avoir préparé ici, pour la Bigorre et les Pyrénées, pour la France, pour l'Église entière, un tel lieu de prière, de rassemblement de croyants, de réconciliation ! j'avais désiré d'un grand désir ce pèlerinage, poursuit-il. Dieu me comble aujourd'hui parmi vous*.

Il se rend à la Grotte où, à la suite de sainte Bernadette, il accomplit les gestes du pèlerin : il boit de l'eau de la source, touche le rocher et baise la terre. Après avoir allumé un cerge, il entre dans une longue prière silencieuse au pied de l'autel. Puis il suit l'itinéraire habituel de la procession aux flambeaux, laissant les chapelains de Lourdes diriger les prières et entonner les chants habituels qu'il reprend à leur suite.

Quand la procession se termine, il fait nuit sur l'esplanade du Rosaire. Le Pape se détache, blanche silhouette immobile, sur la terrasse de la basilique, devant la foule massée en contrebas. Mgr Defois, debout à un mètre du petit podium, sent la pression de la foule dans son dos. À voir tous ces gens si proches du Pape, la peur le saisit. Avec un effort, il reporte son attention sur les paroles de Jean-Paul II. Il s'attendait à une exhortation sur la prière, mais c'est tout autre chose qu'il entend. Jean-Paul II s'adresse à la foule et, à travers elle, à tous ceux qui l'écoutent à la radio, à la télévision, au-delà des frontières et même du rideau de fer qui divise encore lourdement l'Europe. Il évoque ces pèlerins qui n'ont pas pu venir parce qu'ils sont opprimés par un régime, étouffés par l'absence de liberté. Il les encourage, espérant que depuis Lourdes, sa parole franchisse tous les rideaux de fer et tous les murs ... *je savais qu'à Lourdes, ma parole était libre et qu'elle serait amplement répercutée, notamment par les médias*, expliquera-t-il, quelques semaines plus tard, au président de la Conférence épiscopale. Jean-Paul II, Pape des médias ? Sa réputation n'est pas usurpée et son rôle est actif dans l'effondrement du communisme qui survient en 1989.

Le lendemain, 15 août, le pape célèbre la messe de l'Assomption, sur la prairie, face à la Grotte. L'après-midi, il rencontre des jeunes dans un grand élan enthousiaste. Puis il passe quelque temps parmi les malades à qui il livre une méditation sur la souffrance. *Quelle qu'en soit la nature, prenez-en d'abord lucidement conscience, puis acceptez-la, parce que le Seigneur peut et veut tirer le bien du mal. Il vous invite à être vous-même aussi actifs que vous le pouvez, malgré la maladie*. 21 ans plus tard, le Pape reviendra à Lourdes, épuisé par la maladie, mais animé d'une volonté sans faille, vivant dans sa chair ce qu'il avait prêché, au milieu des malades, des années plus tôt.

S^t Jean-Paul II à Lourdes aux catholiques de France. Extraits.

Je me tourne spécialement vers tous les catholiques de France, pour les encourager encore dans leur foi, dans la qualité morale de leur vie, dans leur unité, dans leur témoignage.

Chers Frères et Sœurs, vous avez reçu avec le Baptême la marque du Christ et la capacité de croire. "L'œuvre de Dieu, c'est de croire en celui qu'il a envoyé." (Jn 2, 69) Alimenter votre foi à ses véritables sources, en vous mettant à l'écoute de la Parole de Dieu, sans séparer la Bible, la Tradition et le Magistère de l'Église auquel ce dépôt a été confié. Ne laissez pas les certitudes de la foi se dissoudre ou s'éteindre au vent d'idéologies athées ou simplement de remises en question systématiques et inconsidérées. Ne laissez pas l'indifférence religieuse se substituer à la foi au Fils du Dieu vivant, ni le matérialisme pratique étouffer l'aspiration vers Dieu dont vous êtes marqués. Sachez démasquer les tentations insidieuses, qui, comme à l'origine de l'histoire humaine, jettent le soupçon sur Dieu, pour vous faire douter de sa Vérité, de son Amour, ou présenter ses exigences comme un obstacle à votre liberté. Jésus lui-même avait averti Pierre et ses frères : "Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment, mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas." (Lc 22, 31-32) Priez, vous aussi, priez davantage, pour ne pas entrer dans cette tentation, et prenez soin, jeunes et adultes, de nourrir votre foi. L'épreuve de la foi est une épreuve normale ; elle est l'épreuve de la fidélité à faire confiance au Christ, à Le suivre.

Et j'ajoute avec Jésus : prenez la route resserrée et montante qui mène à la vie (cf. Mt 7, 14). Elle comporte des exigences certaines d'esprit de pauvreté, de fidélité et de chasteté dans l'amour, de justice, de miséricorde, de partage fraternel, de pardon, de paix, de participation régulière aux sacrements et à la prière de l'Église, d'obéissance aux commandements. "Vous demeurez dans mon amour, dit Jésus, si vous gardez mes commandements." (Jn 15, 9)

Lourdes vous redit l'appel à la sainteté et le besoin de conversion. L'Année sainte vous invite à ouvrir vos portes au Rédempteur. Ne vous modélez pas sur les mœurs du monde. Et surtout ne vous découragez pas. La vie selon le Christ est possible, parce que l'Esprit Saint nous est donné. (...)

Toute nation a son histoire humaine originale. Mais les peuples qui ont reçu un très riche héritage spirituel doivent le préserver comme la prune de leurs yeux. Et concrètement, ces nations ne préservent un tel héritage qu'en le vivant intégralement et en le transmettant courageusement. Ô terre de France ! (...) Catholiques de France, vous avez hérité d'un patrimoine considérable de foi et de tradition chrétiennes. C'est ce trésor pour lequel les saints de votre pays ont tout sacrifié, afin de "s'en emparer", comme le demande l'Évangile, et de le partager avec leurs frères, tellement ils étaient persuadés que l'homme intégral est fait d'ouverture à l'Absolu et de brûlante charité ! »